

Jeudi 7 juin 2007

## A LA UNE

Monde  
France  
Sports  
Spécial foot  
Les autres sports  
Météo  
Infos du net  
Tests jeux vidéos  
Oxy'jeunes  
Chapo les 10-18  
Bilingue  
Courrier des lecteurs

## ABONNÉS

Actu région  
**Éditions locales**  
Economie - bourse  
Faits divers  
Spécial foot  
Les autres sports  
Culture et loisirs  
Reflets DNA

## RECHERCHE

Aujourd'hui

GO

## ANNONCES

**Emploi**  
**Immobilier**  
**Auto - Moto**  
**Nouveau !**  
**Annonces.net**  
**Lécales**

## ARCHIVES

**Éditions récentes :**  
Me. 6 Juin  
Ma. 5 Juin

**Archives en ligne**  
Dossiers archivés

## EXPRIMEZ-VOUS

Forums  
Tchat

## LOISIRS

Loto • Keno  
Euromillion  
Horoscope  
Cinéma  
Télé  
**Portails pros**  
Jeu.net  
Jardins  
Vosges à pied  
Recettes de cuisine

## PRATIQUE

Urgences  
Qualités : air • eau  
Flux RSS  
Votre connexion internet  
La sécurité de votre ordinateur  
Journal parlé DNA  
Devis travaux  
Mon argent  
Devis fournisseurs

## PARTENAIRES

L'Est Républicain  
La Liberté de l'Est

## Athlétisme

### L'éclosion de Mathilde Boateng (ASPTT Strasbourg)

Agrandir le texte

T + + + +

# Diamant, polissage en cours

Mathilde Boateng est montée sur le podium de son premier meeting d'envergure nationale. Elle n'a pas 18 ans. En l'espace de trois concours, elle a à la fois explosé sa marque personnelle et le record d'Alsace du triple-saut. Le tout avec un enthousiasme communicatif et un sourire désarmant.

Mathilde Boateng. Il y a du ressort dans son nom comme dans ses jambes fuselées. Celui qui, en trois semaines, lui a fait gagner 1 m sur trois bonds. Trois semaines certes, mais au sortir d'un hiver paradoxalement contrarié et studieux.

Après avoir propulsé le champion du monde junior Benjamin Compaoré sur le devant de la scène, Nicolas Delpech a pris Mathilde en main en septembre dernier, conscient de disposer là d'un diamant à l'état brut qui ne demande qu'à scintiller. « Elle doutait de mes paroles quand je lui disais qu'elle sauterait 12,50 m », sourit-il.

## « Désormais, je sens ce que je fais »

Il a profité de la blessure à la cheville de sa nouvelle protégée pour insister sur la musculation et la technique. Celle-ci en était restée aux 11,77 m qui lui avaient valu le bronze en février 2006 à Bordeaux lors des championnats de France cadets en salle.

Il lui a fallu patienter jusqu'au premier tour des interclubs, début mai, pour déflorer son année 2007. Et vian, 12,50 m ! Record d'Alsace (les 12 m de l'Obernoise Vanessa Bonapfel aux France juniors de février) pulvérisé.

« Je dois cette progression à mon entraîneur. Il a changé toute ma technique, ma course d'élan, mes bonds. Désormais, je sens ce que je fais. Après un saut, j'ai conscience de ce qu'il faut corriger. »

Trois semaines plus tard, Nicolas Delpech la lance dans le grand bain, à Forbach. « Je l'avais inscrite comme ça, pour qu'elle découvre la bataille avec les ténors. Seule junior du plateau, elle a ouvert grand les yeux. » Et voilà que pour son premier meeting national, elle décroche son premier podium (3e).

A 12,75 m, Mathilde Boateng avait remis une couche au record régional tout en analysant les six tentatives de la dernière perle de l'athlé français, Teresa Nzola Meso Ba, toutes au-delà de 14 m. « En l'observant, j'ai compris des choses. »

## Une fraîcheur, une naïveté qui l'honorent

Vu l'exemplarité, la bonne humeur communicative de la demoiselle, tout le clan de l'ASPTT était aux anges, y compris depuis Strasbourg où ses copains d'un groupe d'entraînement soudé ont suivi le concours sur internet.

« Avec son grand sourire, son gros bouquet, nous avions les larmes aux yeux, à la voir, là, sur la boîte », témoigne Nicolas Delpech. Elle en est redescendue avec une enveloppe, sans trop y croire, le coach traduisant sa pensée juvénile, d'une fraîcheur, d'une naïveté qui l'honorent : « Y'a quelqu'un qui m'a donné de l'argent pour avoir sauté dans le sable ! »

Désormais, tous les rêves sont permis, y compris celui de s'inviter, en tant que 1ère année, aux championnats d'Europe juniors de Hengelo, du 19 au 22 juillet, à l'aube de ses 18 ans (le 24). « Voici quelques semaines encore, je n'y pensais même pas. Les 13 m me paraissaient tellement loin. »

Les 7 et 8 juillet prochains lors du meeting de sélection, c'est dans ces parages là qu'il s'agira de ferrailer avec cette force de la nature qu'est Haoua Kessely (13,20 m), avec Laurie Mbotchak (12,83 m), Lyvie-Paola Laurent (12,81 m) et Gaëlle Gendrey (12,74 m). Trois places sont à pourvoir.

D'ici là, Mathilde Boateng entend décrocher son bac STG (Science de la Technologie et Gestion, traduisez « compta ») qu'elle aborde sereinement. Et ça aussi, c'est nouveau. Une fois encore, le sport sert de moteur, de booster.

« L'an dernier, je n'étais pas très bonne à l'école. Là, je suis 2e de ma classe. Je voulais prouver que je pouvais gérer les deux aspects à la fois. » A savoir, s'entraîner trois à quatre fois par semaine et trouver là le bien-être, l'équilibre, la confiance en soi nécessaires pour réussir au lycée, pour le plus grand bonheur de maman, tellement fière de sa fille.



Mathilde Boateng, sur les traces de Benjamin Compaoré. (Photo DNA - Jean-François Badias)

Pour zoomer, cliquez sur une image

## Tous les autres titres

### > Diamant, polissage en cours

Avec envie, sans impatience

Philippe Page (COC) pour deux secondes

Dehiba : confirmation

Les résultats de la moyenne distance

L'enfant de Haute-pierre semble avoir trouvé sa voie. Elle vise un BTS assurance, en alternance, en quête de l'entreprise qui pourra l'accueillir et lui permettre de rester sur Strasbourg. Sportivement aussi, l'option, et de l'athlétisme et du triple-saut, est clairement établie, même si pour les besoins de l'équipe ou de l'entraînement selon le cas, Mathilde s'emploie parfois sur 100 m (12"80) ou à la longueur (5,24 m).

## **Une année au patinage, une autre au twirling bâton**

Gamine, comme tout athlète en herbe, elle touchait à tout, plutôt avec bonheur. A l'école primaire, elle battait tous les garçons à la course, ce qui l'a poussée vers le stade d'athlé voisin... où là encore la petite poussine de l'ASPTTS dominait les poussins. C'était il y a neuf ans. Elle avait débuté avec Nicolas Delpech, déjà, avant de franchir les étapes au contact de Rachid Lamli.

Génération zapping oblige, elle s'est essayé une année au patinage artistique, une autre au twirling bâton. Si, si. « Mais j'aimais pas. » Heureusement pour l'athlé, qu'elle a quitté un an, par lassitude, pour reprendre en minimas 2e année. « Ça me manquait. C'est là que j'ai fait une "compet" de triple à Obernai. J'ai gagné. Un des sauts était pas mal. Avec Rachid, on s'est dit, on continue. »

Cela ressemble fort aux coups de pouce du destin.

**Rémy Sauer**

Édition du Jeu 7 juin 2007